

La victimisation sexuelle des personnes âgées dans un contexte extrafamilial. Une analyse en classes latentes du processus victimologique*

Par JULIEN CHOPIN** et Eric BEAUREGARD***

RÉSUMÉ

Cette étude s'intéresse au processus victimologique des agressions sexuelles extrafamiliales envers les personnes âgées. Basé sur les théories victimologiques interactionnistes, le processus victimologique est analysé à partir des caractéristiques des victimes, du contexte victimologique et des caractéristiques de victimisation. L'échantillon utilisé dans cette étude porte sur 443 cas de victimisation sexuelle envers des personnes âgées de 65 ans et plus qui se sont déroulés en France entre 2000 et 2018. Une analyse de classes latentes basée sur le contexte victimologique et les caractéristiques de la victimisation a été réalisée tandis que des analyses bivariées portant sur les caractéristiques de victimes ont permis de tester la validité externe du modèle et de confirmer sa pertinence. Les résultats indiquent qu'ils existent trois principaux processus victimologiques : la victimisation lors d'activités extérieures, la victimisation lors d'activités domestiques et la victimisation lorsque la victime dormait. Les résultats de l'étude permettent de discuter aussi bien les aspects théoriques que pratique de la victimisation sexuelle des personnes âgées.

Mots clés: Personnes âgées victimes, victimisation sexuelle, processus victimologique, théories victimologiques interactionnistes, analyse en classes latentes, intervention et relation d'aide auprès des victimes.

ABSTRACT

This study focuses on the victimological process of extrafamilial sexual assault of the elderly. Based on interactionist victimological theories, the victimological process is analyzed using victim characteristics, the victimological context, and victimization characteristics. The sample used in this study included 443 cases of sexual assaults against elderly people aged 65 or more that occurred in France between 2000 and 2018. A latent class analysis based on the victimological context and victimization characteristics was conducted while bivariate analyses of victim characteristics allowed testing the external validity of the model. The results indicated that there are three main victimological processes: The victimization during outdoor activities, the victimization during domestic activities and the victimization while the victim was sleeping. The results of the study allow both theoretical and practical aspects of sexual victimization of the elderly to be discussed.

Keywords: Elderly victims, sexual victimization, victimological process, victimological interactional theories, latent class analysis, victim assistance.

* Les auteurs souhaitent remercier le chef de l'Office central pour la répression des violences aux personnes (OCRVP), ses collaborateurs ainsi que Monsieur le directeur central de la Police judiciaire française. Les auteurs remercient également le Fonds national suisse de la recherche scientifique qui a soutenu la préparation et la rédaction de cet article (Fonds N° P400PS_190994).

** Chercheur postdoctoral, Simon Fraser University, School of Criminology, Canada.

*** Professeur, Simon Fraser University, School of Criminology, Canada.

Introduction

La victimologie, tantôt considérée comme une discipline scientifique à part entière pour les uns, ou comme un champ de la criminologie pour les autres consiste à analyser le phénomène criminel à partir d'informations associées aux victimes (Burgess, 2019; Fattah, 2000; Rossi & Gaudreault, 2018). Si la victimologie empirique s'est battis sur le développement de modèles théoriques visant à expliquer le phénomène de victimisation générale, une approche de victimologie dite spéciale s'est intéressée aux développements de connaissances centrées sur des crimes et des victimes spécifiques (Burgess, 2019). En plus de promouvoir des connaissances plus approfondies sur le phénomène de victimisation, cette approche est basée sur l'idée que l'intervention et la relation d'aide à mettre en place auprès des victimes nécessitent une approche ciblée. Poursuivant cette approche, les études portant sur la victimisation sexuelle ont montré que la notion de victime était plurielle, et s'il est communément admis aujourd'hui que les enfants constituent un type de victime spécifique (voir par exemple Beauregard et al., 2012; Leclerc et al., 2009) il n'est pas de même pour les personnes âgées. Au même titre que les enfants, les personnes âgées constituent un type de victime spécifique, en termes de vulnérabilité, de rapport à l'attractivité sexuelle et d'exposition aux risques de victimisation (Chopin & Beauregard, 2020a). Cependant, dans la plupart des travaux empiriques, ces victimes sont assimilées à la catégorie des victimes adultes et sont considérées comme ayant une victimisation similaire à celle des jeunes adultes. En fait, ce n'est que récemment qu'une étude a fait la démonstration empirique que les personnes âgées victimes d'agressions sexuelles constituaient une population distincte de victimes avec un processus victimologique spécifique en termes de vulnérabilité, de style de vie, d'activités routinières et d'exposition au risque (Chopin & Beauregard, 2020a, 2020b). Plusieurs auteurs soulignent le déficit de recherches empirique sur le sujet en regard du problème de santé publique qu'il présente (Ball, 2005; Bows, 2018). Il est incontestable que la population occidentale est vieillissante et vit de plus en plus longtemps, ce qui rend inéluctable l'augmentation de la victimisation des personnes âgées (Jones & Powell, 2006; Poupart & Leroux, 2018). Bien que les mesures des taux de victimisation sexuelle envers les personnes âgées soient particulièrement rares, les études estiment qu'elles représentent entre 1% et 7% de l'ensemble des victimes d'agressions sexuelles (Acierno et al., 2010; Lundy & Grossman, 2005; Rosay & Mulford, 2017). Ces chiffres sont cependant à prendre avec prudence dans la mesure où plusieurs études indiquent des biais importants liés à des taux de report particulièrement faibles pour cette population de victimes (Browne et al., 2018; Dong, 2012). Les travaux portant sur la victimisation sexuelle des personnes âgées se sont principalement axés sur sa description et sa comparaison avec celle impliquant des victimes adultes plus jeunes. Il est établi que les personnes âgées constituent une population hautement hétérogène (Gouvernement du

Québec, 2016) et nous considérons qu'un nouveau pas devrait être franchi en identifiant les différents processus conduisant à leur victimisation dans un contexte extrafamilial et en dehors d'un cadre institutionnel (c.-à-d. maison de retraite, hôpital, centre de soin). À partir des théories victimologiques interactionnistes basées sur le style de vie et les activités routinières, cette étude a pour objectif d'identifier les différentes structures du processus victimologique basé sur les caractéristiques des victimes, le contexte victimologique et les caractéristiques de la victimisation.

Le paradigme victimologique interactionniste: Le style de vie et les activités routinières

La compréhension du processus victimologique se base sur deux approches théoriques principales: la théorie du style de vie et la théorie des activités routinières (Burgess, 2019). Ce paradigme victimologique suggère que le style de vie ainsi que les activités routinières des victimes interagissent avec ceux de leurs agresseurs dans des environnements communs et résultent dans la commission d'un crime entraînant une victimisation. La première de ces théories est celle du style de vie et a été élaborée par Hindelang et al. (1978) à partir des sondages de victimisation étatsuniens (Killias et al., 2012). Cette théorie de victimologie s'intéresse à la manière dont le style de vie (c.-à-d. les activités qui sont vécues quotidiennement par les personnes comme les activités professionnelles ou les activités de loisirs) d'un individu peut impacter sa victimisation (Hindelang et al., 1978). Cette théorie postule que le style de vie va entraîner une exposition au risque qui est plus ou moins important et fait ainsi augmenter ou diminuer le risque de victimisation. Hindelang et al. (1978) résume ce modèle en expliquant que les caractéristiques personnelles d'un individu ont un impact sur le style de vie qui sera mené, lequel influence le risque de la victimisation personnelle. La seconde théorie est celle des activités routinières (Cohen & Felson, 1979). Cette théorie propose une analyse interactionniste plus approfondie et suggère qu'une victimisation survient lorsqu'un auteur motivé rencontre une cible (c.-à-d. une victime) en l'absence de gardien (c.-à-d. en situation de vulnérabilité). La rencontre de ces trois éléments qui constituent l'alchimie du crime est supposée survenir lors d'activités routinières communes. Ces deux approches théoriques ont été testées empiriquement dans le cadre spécifique de la délinquance sexuelle et les résultats ont montré qu'elles étaient très pertinentes (voir par exemple Deslauriers-Varin & Beauregard, 2010 ; Pedneault & Beauregard, 2014).

Revue de littérature empirique

Afin de formaliser le processus victimologique, nous nous sommes intéressés aux composantes essentielles des théories précitées à savoir les caractéristiques des victimes, le contexte victimologique et les caractéristiques de la victimisation.

Les caractéristiques des personnes âgées victimes, dans un contexte extrafamilial

Les études ayant porté sur la victimisation des personnes âgées ont identifié que la plupart des victimes étaient des femmes (e.g., Ball & Fowler, 2008 ; Bows & Westmarland, 2017 ; Cannell et al., 2014 ; Soares et al., 2010). En fait, très peu d'études ont rapporté des résultats concernant des victimes masculines dans leurs résultats (Chopin & Beauregard, 2020b ; Teaster et al., 2007). En ce qui concerne l'âge des victimes, il existe une grande disparité au travers de la littérature. Certaines études ont retenu l'âge de 50 ans pour opérationnaliser le concept de personnes âgées tandis que d'autres ont retenu l'âge de 80 ans (Ball, 2005 ; Bows, 2018). Cependant, des études récentes ont considéré l'âge moyen de la retraite (c.-à-d. 65 ans) comme un indicateur fiable pour caractériser une population de personnes âgées dans la mesure où ce changement de statut entraîne des différences importantes en termes de style de vie, d'activités routinières et d'exposition aux risques (Beauregard et al., 2020 ; Chopin & Beauregard, 2018, 2020a, 2020b ; Lea et al., 2011). Les études ont également montré que les personnes âgées dont l'âge était inférieur à 70 ans étaient plus à risque d'être victimisées que les victimes plus âgées lorsque l'agression survenait dans un contexte extrafamilial ou en dehors d'un cadre institutionnel (c.-à-d.. maison de retraite, hôpital, centre de soin) (Baker et al., 2009 ; Ball & Fowler, 2008 ; Jeary, 2005 ; Lea et al., 2011 ; O'Keeffe et al., 2007). En ce qui concerne le statut marital des victimes, les résultats ont suggérés que les victimes qui étaient célibataires présentaient plus de risque d'être victimisé (Brozowski & Hall, 2010). Finalement plusieurs études ont souligné que la présence plus importante de handicaps physiques et psychologiques parmi les populations des victimes âgées augmentait le risque de victimisation (Brozowski & Hall, 2010 ; Del Bove et al., 2005 ; Ramsey-Klawnsnik et al., 2008).

Le contexte victimologique des agressions envers les personnes âgées

L'analyse du contexte victimologique des agressions sexuelles envers les personnes âgées a été très peu étudiée. Dans leur comparaison avec les agressions impliquant des victimes plus jeunes, Chopin et Beauregard (2020a) ont noté que l'âge des victimes modifiait considérablement le style de vie et les activités routinières des victimes qui étaient beaucoup plus souvent agressées tandis qu'elles étaient impliquées dans des activités domestiques ou qui étaient en train de dormir. Les recherches ont également montré que dans un contexte extrafamilial et non institutionnel, les personnes âgées étaient plus souvent agressées par des personnes qu'elles ne connaissaient pas du tout (Beauregard et al., 2020 ; Burgess et al., 2007 ; Chopin & Beauregard, 2018, 2020a, 2020b ; Groth, 1978, 1979 ; Jeary, 2005 ; Safarik et al., 2002). Chopin et Beauregard (2020a) notent par ailleurs la méthode d'approche utilisée par les agresseurs pour entrer en contact avec leurs victimes à plus de risque d'être violente lorsque les victimes sont des personnes âgées, car le risque que représenterait une réaction de résistance physique de leur part est beaucoup plus restreint.

Les caractéristiques de la victimisation sexuelle envers les personnes âgées dans un contexte extrafamilial

Les études portant sur les caractéristiques de la victimisation sexuelle des personnes âgées trouvent que généralement ces agressions sont plus violentes que pour les populations de victimes adultes plus jeunes (Beauregard et al., 2020; Burgess et al., 2007; Chopin & Beauregard, 2018, 2020a, 2020b; Groth, 1978; Pollock, 1988; Safarik & Jarvis, 2005; Safarik et al., 2002). En particulier, les études montrent que les agresseurs utilisent plus de violence que nécessaire pour contrôler la victime (Pollock, 1988). L'âge des victimes est inexorablement associé au niveau de blessures observées qui sont plus importantes que pour une population de victimes plus jeunes. À titre d'exemple, Muram et al. (1992) expliquent que les victimes âgées souffrent de lésions génitales plus importantes à cause de la réduction du niveau d'œstrogène lié à la ménopause. Plusieurs études ont suggéré que la fragilité physique des victimes pouvait conduire plus probablement à leur décès à l'issue de l'agression même s'il ne faisait pas partie du processus déviant ou instrumental de l'agresseur (Jeary, 2005). Cependant, les résultats de deux études récentes ont indiqué que les processus d'agression sexuelle non létale et létale envers les personnes âgées suivaient deux schémas différents et que dans la plupart des cas d'homicides, le décès de la victime était soit lié à une motivation instrumentale ou faisait partie du processus déviant (Beauregard et al., 2020; Chopin & Beauregard, 2020b). Les études ont également montré que les personnes âgées étaient plus à risque que les autres victimes de subir des actes sexuels intrusifs. En particulier, des études ont identifié que des actes de pénétrations vaginales et anales étaient plus fréquents (Chopin & Beauregard, 2020a; Del Bove et al., 2005).

But de l'étude

La revue de littérature a permis d'avoir une vision d'ensemble sur le processus de victimisation sexuelle des personnes âgées. Les études empiriques produites jusqu'à ce jour se sont focalisées sur une description des facteurs victimologiques et leur comparaison avec d'autres populations de victimes. L'apport majeur de ces études a été jusqu'alors de démontrer empiriquement que le processus victimologique des agressions envers les personnes âgées était distinct de celui impliquant des victimes adultes et qu'ils devaient être analysé spécifiquement. Nous arguons cependant en regard des modèles théoriques précités basés sur la relation entre l'âge, le style de vie et les activités routinières des victimes qu'il existe plusieurs types de processus victimologique au sein des agressions sexuelles extrafamiliales de personnes âgées. Cette étude a donc pour objectif de déterminer si la victimisation des personnes âgées dans un contexte extrafamiliale revêt une dimension homogène ou hétérogène. Spécifiquement, cette étude a pour objectif d'identifier des structures victimologiques en se basant sur les caractéristiques des victimes, le contexte

victimologique ainsi que les caractéristiques de la victimisation. Ainsi, les résultats permettront d'établir si la victimisation sexuelle des personnes âgées se distribue à travers différents processus de victimisation.

Méthodologie

Échantillon

Cette étude est basée sur un échantillon de 443 cas d'agressions sexuelles impliquant des personnes âgées de 65 ans et plus. Ces agressions se sont déroulées en France sur une période comprise entre 2000 et 2018. Les données utilisées dans cette recherche proviennent des rapports de police, des rapports médicaux ainsi que des rapports psychologiques fournis par les enquêteurs, des psychologues judiciaires ainsi que des médecins légistes et ont été compilées dans une base de données.

Comme cela est discuté dans la littérature, il n'existe pas de définition universelle permettant d'opérationnaliser le concept de « personne âgée » (Ball, 2005; Davis & Brody, 1979; Muram et al., 1992). Cependant, plusieurs études publiées récemment utilisent un âge limite de 65 ans et plus qui se base davantage sur des aspects liés au style de vie (voir par exemple Beaugard et al., 2020; Chopin & Beaugard, 2020a, 2020b; Lea et al., 2011). Lea et al. (2011) suggère d'utiliser cette limite d'âge puisqu'elle représente l'âge moyen de retraite pour la majorité des personnes et qu'elle est associée à des changements significatifs en termes de style de vie, d'activités routinières et d'exposition aux risques d'être victimisé. Nous avons donc décidé de suivre cette règle ce qui permettra par ailleurs d'augmenter la comparabilité des résultats de cette recherche avec ceux des études précédentes. Nous avons par ailleurs décidé de ne pas inclure les cas dans lesquels les victimes ont été tuées. Beaugard et al. (2020) ont fait une étude comparant les cas d'agressions sexuelles létales et non létales impliquant des victimes âgées et ont montré qu'ils présentaient un processus criminel totalement distinct. Finalement, il a été décidé de ne pas inclure les hommes victimes dans cette étude. Des travaux ont montré des différences significatives dans le processus de victimisation sexuelle des femmes et des hommes (voir par exemple Chopin & Beaugard, 2020c).

Mesures

Dans cette étude centrée sur l'analyse victimologique des agressions sexuelles envers les personnes âgées, plusieurs types de variables ont été utilisées en nous basant sur la littérature existante. Nous avons spécifiquement utilisé 18 variables réparties en trois groupes: les caractéristiques des victimes, le contexte victimologique et les caractéristiques de la victimisation.

Les caractéristiques des victimes. Afin de décrire les caractéristiques des victimes, nous avons utilisé un total de sept variables, dont six variables dichotomiques (0=absence; 1=présence) et une variable continue. Ces variables sont les suivantes: 1) âge de la victime (c.-à-d. au moment de

l'agression), 2) la victime est célibataire/veuve/divorcée, 3) la victime vit seule, 4) la victime a une vie sociale active (c.-à-d. que la victime participe régulièrement à des événements sociaux dans lesquels elle est amenée à interagir avec des personnes qu'elle connaît ou non), 5) la victime a un mode de vie solitaire (c.-à-d. qu'elle a volontairement des contacts sociaux limités ou inexistantes avec d'autres personnes), 6) la victime présente un handicap physique, 7) la victime présente un handicap psychologique.

Le contexte victimologique. Les variables incluses dans cette catégorie décrivent les activités routinières dans lesquelles se trouvaient les victimes au moment de leur agression, leur relation de connaissance avec l'agresseur ainsi que leur premier contact. Les six variables utilisées sont toutes dichotomiques (0=absence; 1=présence): 1) la victime a été agressée alors qu'elle était impliquée dans une activité domestique (c.-à-d. que la victime était en train de faire une activité dans son domicile comme regarder la TV, cuisiner, lire ,etc.), 2) la victime a été agressée alors qu'elle dormait chez elle, 3) la victime a été agressée alors qu'elle était en train de se déplacer d'un endroit à un autre (c.-à-d. que la victime marchait d'un endroit à un autre dans un but précis ou non), 4) la victime a été agressée alors qu'elle était impliquée dans une activité récréative (c.-à-d. que la victime participait à une fête, était dans un bar, était en sortie avec des amis), 5) la victime a été approchée par la ruse (c.-à-d. que l'agresseur n'a pas utilisé la violence ou la surprise au moment d'entrer en contact avec la victime), 6) la victime ne connaissait pas du tout son agresseur (c.-à-d. que la victime n'avait jamais vu son agresseur avant l'agression).

Les caractéristiques de la victimisation. Ce groupe de cinq variables dichotomiques (0=absence; 1=présence) décrit les actes subis par la victime durant son agression et les conséquences de cette victimisation. Les variables utilisées sont les suivantes: 1) la victime a subi une pénétration sexuelle (c.-à-d. pénétration vaginale et/ou anale de la victime par l'agresseur avec son pénis ou avec un objet), 2) la victime a subi des attouchements, 3) la victime a été forcée de faire une fellation à l'agresseur, 4) la victime a reçu des coups de la part de l'agresseur, 5) la victime a dû faire l'objet d'une hospitalisation prolongée en raison de la gravité de ses blessures physiques (c.-à-d. que l'agression a entraîné les blessures lésions jugées graves ou extrêmes).

Stratégie analytique

La stratégie analytique que nous avons suivie dans cette étude se base sur un processus en deux étapes. Premièrement, nous avons réalisé une analyse en classes latentes afin d'identifier les processus victimologiques des personnes âgées. L'analyse en classes latentes est une procédure statistique qui permet d'identifier le caractère hétérogène d'un phénomène qui n'est pas directement observable ou mesurable. Spécifiquement, cette procédure fait ressortir des structures distinctes dans des jeux de données concernant des individus partageant des caractéristiques similaires et qui sont concernés par un phénomène commun (Collins & Lanza, 2010). Le but de cette procédure est ainsi d'identifier des classes mutuellement exclusives en utilisant principalement des

variables dichotomiques (Collins & Lanza, 2010; Lanza et al., 2007; Lanza et al., 2003). L'analyse en classes latentes est proche de l'analyse de classification, mais elle permet d'obtenir une modélisation plus robuste basée sur des probabilités d'appartenance aux classes pour chaque unité statistique incluse dans le set de données analysées (Collins & Lanza, 2010). Dans cette étude nous avons calculé sept modèles différents et nous avons utilisé les indices de qualité du modèle tel que le critère d'information bayésien ainsi que l'entropie pour déterminer le nombre de classes le plus approprié. Nous avons testé la multicolinéarité des variables incluses dans le modèle (Annexe 1) et aucune corrélation n'était supérieure à 0,464 tandis qu'aucun facteur d'inflation de la variance n'était supérieur à 1,696. Afin de déterminer des structures du processus victimologique, nous avons utilisé les variables en relation avec le contexte victimologique ainsi que celles associées aux caractéristiques de la victimisation.

Deuxièmement, nous avons utilisé les variables associées aux caractéristiques des victimes afin de tester la validité externe du modèle de classes latentes. Pour identifier les différences significatives entre les différentes classes du modèle final, nous avons utilisé des analyses bivariées (c.-à-d. test du χ^2 et test de Kruskal-Wallis¹).

Résultats

Le Tableau 1 décrit les résultats univariés des variables utilisées dans cette recherche. En ce qui concerne les caractéristiques des victimes de l'échantillon, elles étaient âgées en moyenne de 77,47 ans au moment de leur agression, étaient célibataires, veuves ou divorcées, dans environ un tiers des cas (30,70 %) et vivaient seules dans un peu moins de la moitié des cas (48,76 %). Peu d'entre elles présentaient une vie sociale particulièrement active (8,35 %) ou un style de vie solitaire (11,51 %). Ces victimes présentaient un handicap physique dans 17,38 % des cas et un handicap psychologique dans 11,51 % des cas. L'agression est survenue lorsque les victimes étaient chez elles impliquées dans des activités domestiques (31,15 %), en train de dormir (26,64 %), lorsqu'elles étaient à l'extérieur en train de se déplacer (35,67 %) et, dans une moindre mesure, alors qu'elles étaient engagées dans une activité récréative (3,61 %). Les victimes ont été approchées par la ruse dans 37,02 % des cas et elles ne connaissaient pas du tout leur agresseur dans 77,02 % des cas. Les victimes ont subi des pénétrations sexuelles dans la plupart des cas (72,01 %), des attouchements dans moins de la moitié des cas (48,53 %) et ont été forcées de faire une fellation aux agresseurs dans moins d'un quart des situations (22,35 %). Finalement, les victimes ont fait l'objet de coups de la part des agresseurs dans 16,03 % des cas et ont dû faire l'objet d'une hospitalisation pour des blessures graves dans 10,38 % de cas.

Tableau 1 :*Analyses descriptives des caractéristiques victimologiques (N=443)*

	n=	%
Caractéristiques des victimes		
Age de la victime	77,47 ¹ [ET=8,218 ; rang 65-99]	
La victime est célibataire/veuve/divorcée	136	30,70
La victime vit seule	216	48,76
La victime a une vie sociale active	37	8,35
La victime a un mode de vie solitaire	51	11,51
La victime présente un handicap physique	77	17,38
La victime présente un handicap psychologique	51	11,51
Contexte victimologique		
La victime a été agressée alors qu'elle était impliquée dans une activité domestique	138	31,15
La victime a été agressée alors qu'elle dormait	118	26,64
La victime a été agressée alors qu'elle était en train de se déplacer d'un endroit à un autre	158	35,67
La victime a été agressée alors qu'elle était impliquée dans une activité récréative	16	3,61
La victime a été approchée par la ruse	164	37,02
La victime ne connaissait pas du tout son agresseur	342	77,20
Caractéristiques de la victimisation		
La victime a subi une pénétration sexuelle	319	72,01
La victime a subi des attouchements	215	48,53
La victime a été forcée de faire une fellation	99	22,35
La victime a reçu des coups	71	16,03
La victime a dû faire l'objet d'une hospitalisation prolongée en raison de la gravité de ses blessures physiques	46	10,38
¹ Moyenne		

Le tableau 2 décrit les indicateurs de qualité des différents modèles d'analyse en classes latentes qui ont été réalisés pour cette étude. Pour déterminer le meilleur modèle, nous en avons calculé sept (c.-à-d. une à sept classes). Il apparaît à la lecture des indices que le meilleur modèle est celui présentant trois classes. La méthode la plus fréquente pour identifier le meilleur modèle consiste à identifier le point d'inflexion du critère d'information bayésien. Lorsque cet indicateur est à son minimum, cela suggère que le compromis entre l'ajustement et la parcimonie du modèle est atteint. D'autre part, l'entropie de ce modèle est à 0,96 ce qui suggère que les 3 classes sont presque parfaitement distinctes.

Tableau 2:*Indicateurs de qualité des modèles d'analyse en classes latentes (N=443)*

Nombre de classes	LL	BIC (ajusté)	AIC (ajusté)	Npar	L ²	Entropie
1	-2729,41	5538,04	5484,83	13,00	1287,99	1
2	-2528,39	5221,30	5110,78	27,00	885,94	0,98
3	-2408,51	5066,87	4899,03	41,00	646,19	0,97
4	-2381,56	5098,27	4873,13	55,00	592,29	0,94
5	-2359,34	5139,14	4856,69	69,00	547,84	0,93
6	-2338,66	5183,09	4843,32	83,00	506,48	0,89
7	-2317,88	5226,85	4829,77	97,00	464,93	0,88

Le tableau 3 décrit le modèle de classes latentes en trois classes. La classe 1 est la plus importante et inclue 38,37 % des victimes (n=170), la classe 2 inclue 34,99 % (n=155) des victimes, tandis que la classe 3 est la plus petite et inclue 26,64 % (n=118) des victimes.

La classe 1 (victimisation lors d'activités extérieures) qui est la classe la plus prévalente décrit un processus durant lequel les victimes avaient plus de probabilité d'être victimisées alors qu'elles étaient en train de se déplacer ou de marcher d'un endroit vers un autre (0,93). Ces victimes ont moins de probabilité d'être agressées par la ruse (0,32) tandis qu'elles présentent une probabilité importante d'être agressée par une personne qu'elle ne connaissait pas du tout (0,89). Ces victimes ont une probabilité très importante de subir une pénétration sexuelle (0,99).

La classe 2 (victimisation lors d'activités domestiques), qui est la seconde classe la plus prévalente est caractérisée par un processus de victimisation durant lequel les victimes sont agressées alors qu'elles étaient impliquées dans des activités domestiques (0,84). Ces victimes présentent une probabilité forte d'être approchée par la ruse (0,76) par une personne qu'elle ne connaissait pas (0,72). Ces victimes ont moins de probabilité de subir une pénétration sexuelle (0,50) que les victimes des autres classes.

La classe 3 (victimisation lorsque la victime dormait), qui est la classe la moins prévalente inclut des victimes qui ont été agressées alors qu'elles étaient en train de dormir (1,00). Ces victimes ont moins de probabilité d'être approchées par la ruse (0,19) tandis qu'elles ont plus de probabilité de ne pas connaître leur agresseur (0,66), bien que cette probabilité soit moins élevée que pour les autres classes. La probabilité de subir une pénétration sexuelle est plus élevée que pour la classe 2, mais moins importante que pour la classe 1. Finalement, bien que la probabilité de recevoir des coups (0,24) et de subir une hospitalisation prolongée en raison de la gravité des blessures soit peu importante, elle demeure supérieure à celles des classes 1 et 2.

Tableau 3:*Modèle de classification en trois classes (N=443)*

	Class 1 Victimisation lors d'activités extérieures n=170	Class 2 Victimisation lors d'activités domestiques n=155	Class 3 Victimisation lorsque la victime dormait n=118
Contexte victimologique			
La victime a été agressée alors qu'elle était impliquée dans une activité domestique	0,00	0,84	0,07
La victime a été agressée alors qu'elle dormait	0,00	0,00	1,00
La victime a été agressée alors qu'elle était en train de se déplacer d'un endroit à un autre	0,93	0,00	0,00
La victime a été agressée alors qu'elle était impliquée dans une activité récréative	0,09	0,00	0,00
La victime a été approchée par la ruse	0,32	0,56	0,19
La victime ne connaissait pas du tout son agresseur	0,89	0,72	0,66
Caractéristiques de la victimisation			
La victime a subi une pénétration sexuelle	0,99	0,50	0,62
La victime a subi des attouchements	0,47	0,49	0,50
La victime a été forcée de faire une fellation	0,19	0,23	0,25
La victime a reçu des coups	0,12	0,15	0,24
La victime a dû faire l'objet d'une hospitalisation prolongée en raison de la gravité de ses blessures physiques	0,09	0,07	0,16

Le tableau 4 présente l'analyse de validité externe du modèle en classes latentes en trois classes avec les caractéristiques des victimes. Les résultats indiquent que sur les sept variables, six présentent des différences significatives en fonction des trois classes. Les victimes incluses dans la classe 1 ont une moyenne d'âge de 75,04 ans et sont plus jeunes que les victimes des classes 2 ($M=78,49$ ans) et 3 ($M=79,62$ ans) dans la mesure où le test de Kruskal-Wallis indique une différence significative, $H(2) = 24,82$, $p < 0,001$. Les victimes incluses dans la classe 3 étaient plus souvent célibataires, veuves, divorcées ($\chi^2 = 14,46$, $p < 0,001$) que les victimes des classes 1 et 2. Les victimes incluses dans la classe 1 avaient plus souvent une vie sociale active ($\chi^2 = 22,37$, $p < 0,001$) que les victimes des classes 2 et 3 au moment de l'agression tandis que les victimes de la classe 3 présentaient plus souvent un mode de vie solitaire ($\chi^2 = 15,53$, $p < 0,001$) au moment de leur agression. Finalement, les victimes des classes 2 et 3 présentaient plus souvent un handicap physique ($\chi^2 = 18,51$, $p < 0,001$) et psychologique ($\chi^2 = 14,40$, $p < 0,001$) que les victimes incluses dans la classe 1.

Tableau 4:

Analyse de la validité externe du modèle en trois classes, basée sur les caractéristiques des victimes (N=443)

	Class 1 Victimisation lors d'activités extérieures n=170		Class 2 Victimisation lors d'activités domestiques n=155		Class 3 Victimisation lorsque la victime dormait n=118		
	n=	%	n=	%	n=	%	Test de Kruskal -Wallis X ²
Age de la victime	75,04 [SD=7,286]		78,49 [SD=8,318]		79,62 [SD=8,531]		24,82***
La victime est célibataire/veuve/divorcée	48	28,24	36	23,23	52	44,07	14,46***
La victime vit seule	68	40,00	90	58,06	58	49,15	3,43
La victime a une vie sociale active	28	16,47	5	3,23	4	3,39	22,37***
La victime a un mode de vie solitaire	9	5,29	18	11,61	24	20,34	15,53***
La victime présente un handicap physique	13	7,65	33	21,29	31	26,27	18,51***
La victime présente un handicap psychologique	7	4,12	24	15,48	20	16,95	14,40***

***p ≤ ,05. **p ≤ ,01.

Discussion

L'objectif de cette étude était de déterminer le niveau d'hétérogénéité dans le processus victimologique des agressions sexuelles impliquant des victimes âgées. Pour répondre à cet objectif, nous avons utilisé un échantillon de 443 victimes âgées de 65 ans et plus, impliquées dans une victimisation sexuelle extrafamiliale non institutionnelle. Afin d'identifier le degré d'hétérogénéité du processus victimologique, nous avons eu recours à l'analyse en classes latentes à partir de deux groupes de variables mesurant le contexte victimologique ainsi que les caractéristiques de la victimisation. Les résultats indiquent que le processus victimologique des agressions sexuelles envers les personnes âgées présente une structure hétérogène.

Des processus victimologiques et des victimes distinctes

Les différentes analyses en classes latentes indiquent que le modèle le plus approprié pour décrire le phénomène devait inclure trois classes. L'analyse de validité externe basée sur les caractéristiques des victimes vient confirmer la pertinence de ce modèle.

Processus de victimisation lors d'activités extérieures. Ce processus est particulièrement explicite et ressemble fortement au processus de victimisation décrit pour les victimes plus jeunes, victimisées en dehors de chez elles (Deslauriers-Varin & Beauregard, 2010). Les personnes qui sont victimisées dans ce processus ont été agressées en dehors de leur domicile lorsqu'elles étaient en train de se déplacer d'un point vers un autre ou, dans une moindre mesure, alors qu'elles participaient à une activité récréative. Ces victimes ont été agressées par des personnes qu'elles ne connaissaient pas, qui ont utilisé une stratégie d'approche coercitive et qui ont commis des pénétrations sexuelles systématiques. Les caractéristiques de ce processus victimologique peuvent être mises en rapport avec les résultats de l'étude de Chopin et Beauregard (2018) qui ont identifié que les individus motivés par l'aspect sexuel ou expérimental de l'agression envers les personnes âgées présentaient des caractéristiques très similaires. Ces résultats confirment également que les personnes âgées sont le plus souvent agressées par des personnes qu'elles ne connaissent pas du tout lorsque la victimisation a lieu dans un contexte extrafamilial (Beauregard et al., 2020; Burgess et al., 2007; Chopin & Beauregard, 2018; Groth, 1978, 1979; Jeary, 2005; Safarik et al., 2002). Par ailleurs, nous pouvons constater que les victimes impliquées dans ce processus de victimisation sont les plus jeunes de notre échantillon et celles qui présentent une activité sociale plus importante. Cet aspect fait écho à la théorie du style de vie qui établit un lien direct entre l'âge des personnes, leur degré de socialisation, leurs activités routinières et leur exposition aux risques (Hindelang et al., 1978). D'ailleurs, les résultats de plusieurs études indiquaient que les personnes âgées les plus «jeunes» étaient les plus victimisées (Baker et al., 2009; Ball & Fowler, 2008; Jeary, 2005; Lea et al., 2011; O'Keeffe et al., 2007).

Processus de victimisation lors d'activités domestiques. Ce processus indique que les victimes ont été agressées à leur domicile tandis qu'elles étaient en train de vaquer à des activités domestiques. La compréhension de ce processus de victimisation est renforcée par le fait que le contact avec la victime ait eu lieu par le biais de la ruse. L'agression de certaines victimes dans leur espace de vie s'inscrit en porte à faux avec les théories interactionnistes qui suggèrent que le fait pour une personne d'être chez elle limite l'exposition au risque et la confrontation avec des auteurs potentiellement motivés (Cohen & Felson, 1979; Hindelang et al., 1978). Nous pouvons émettre l'hypothèse selon laquelle les agresseurs ont eu accès à leurs victimes dans le cadre de leurs activités routinières (par ex. emploi impliquant du porte-à-porte, voisin, etc.). Les résultats montrent que bien que l'agression ait lieu au domicile de la victime, le niveau de pénétration sexuelle subit est moins élevé. Cet aspect s'inscrit en opposition avec les résultats d'études qui indiquent que les victimes adultes font plus souvent l'objet d'actes sexuels intrusifs lorsqu'elles sont agressées à leur résidence (Chopin & Caneppele, 2019). Cet aspect pourrait être mis en relation avec les caractéristiques physiques des victimes qui sont plus âgées et qui présentent plus souvent différentes formes de handicaps. Comme cela est suggéré par plusieurs études, la présence de handicaps

physiques pourrait augmenter le risque de victimisation des personnes âgées puisqu'ils augmentent mécaniquement leur vulnérabilité (Brozowski & Hall, 2010; Del Bove et al., 2005; Ramsey-Klawnsnik et al., 2008), mais il pourrait venir limiter le risque d'actes sexuels intrusifs.

Processus de victimisation lorsque la victime dormait. Ce processus suggère que les victimes ont été agressées pendant qu'elles étaient en train de dormir. Un processus avec de telles caractéristiques a été décrit précédemment par la littérature qui a mis en lumière que certaines agressions impliquant des personnes âgées n'étaient pas initialement motivées par l'aspect sexuel. Chopin et Beauregard (2020b) trouvent par exemple une catégorie d'agression principalement motivée par la commission de cambriolages tandis que l'opportunité de commettre des actes sexuels sur une victime vulnérable intervient dans un deuxième temps. Cette hypothèse est renforcée par le fait que les agresseurs impliqués dans ce processus utilisent une approche coercitive (par exemple, introduction forcée dans le domicile). Ils ont également plus souvent recours à des actes de violence qui pourraient être expliqués notamment par la nervosité de l'agresseur face à une situation qui n'était pas initialement prévue. La commission de ces actes de violence pourrait permettre de déterminer pourquoi les victimes incluses dans cette classe ont plus de risques que les autres d'être hospitalisées pour des blessures graves. Cela pourrait également s'expliquer par le fait que ces victimes présentent une vulnérabilité supplémentaire avec un nombre de handicaps et d'un âge moyen plus élevé (Brozowski & Hall, 2010; Del Bove et al., 2005; Ramsey-Klawnsnik et al., 2008).

Une adaptation nécessaire des théories victimologiques interactionnelles

Les résultats de notre étude permettent de porter une réflexion sur l'utilisation des théories interactionnelles victimologiques qui basent leur modèle d'explication de la victimisation sur les caractéristiques des victimes, leurs styles de vie, leurs activités routinières et leur exposition aux risques (Cohen & Felson, 1979; Hindelang et al., 1978). Ces théories ont été élaborées dans un contexte macro analytique et demeurent essentielles pour analyser le phénomène de victimisation dans sa globalité. Le fait que les personnes les plus exposées soient celles qui présentent une probabilité de victimisation la plus importante demeure incontestable. Cependant, à l'heure d'une science victimologique qui devient de plus en plus spécialisée, à la recherche d'un niveau connaissance toujours plus approfondie, l'analyse micro analytique des phénomènes criminels et victimologiques se développe. L'émergence d'une victimologie spéciale portant sur des types de victimes spécifiques (c.-à-d. enfants, adolescents, adultes, personnes âgées) permet de mettre en lumière les lacunes des modèles théoriques généraux. Notre étude montre qu'une partie des victimes de notre échantillon s'inscrit dans un processus victimologique que l'on pourrait juger compatible avec les modèles interactionnistes. Ce sont des victimes qui présentent une vie sociale plus active ce qui logiquement augmente leurs risques d'être confrontées à un auteur motivé. Cependant, nous constatons que la majorité des victimes composant notre échantillon étaient chez elles au moment

d'être agressées et que l'exposition au risque de victimisation demeurait théoriquement très limitée. Chopin et Beauregard (2020a) notaient que d'un point de vue théorique, la victimisation des personnes âgées était proche de celle des enfants. Ces deux catégories de victimes présentent un style de vie et des activités routinières qui ne présentent pas une exposition au risque de victimisation particulièrement importante, mais qui présente une vulnérabilité physique et/ou psychologique accrue. Nous formulons ainsi l'idée que lorsque l'exposition au risque n'est pas associée au style de vie et aux activités routinières, l'aspect de vulnérabilité de la victime pourrait être particulièrement important à prendre en compte dans l'explication de la victimisation et pourrait venir contrebalancer la réduction d'opportunités liées au style de vie.

Vers une application ciblée des pratiques d'intervention et d'aide aux victimes

Les résultats de cette étude montrent que les agressions sexuelles extrafamiliales de personnes âgées présentent des processus victimologiques distincts avec des victimes présentant des caractéristiques hétérogènes. Il est fondamental lors de la mise en œuvre d'une relation d'aide auprès de victimes d'actes criminels d'avoir une approche individuelle, basée sur le ressenti de chaque victime (Poupart & Leroux, 2018). Les résultats de notre étude pourraient permettre d'orienter les procédures à mettre en œuvre et les facteurs de risques à identifier en fonction du processus victimologique dans lequel se trouve chacune d'entre elles. La relation d'aide envers les personnes âgées présente un enjeu majeur, car il s'agit de victimes particulièrement vulnérables de par leur situation physique, psychologique ou sociale. Plusieurs facteurs de vulnérabilité sur lesquels il est possible d'intervenir ressortent de nos résultats.

Premièrement, il est important de prendre en considération la santé mentale et psychologique des victimes avant le crime. Nos résultats indiquent que les victimes des processus de victimisation lors d'activités domestiques ou lorsque la victime dormait présentent plus de risques d'avoir un handicap physique et/ou psychologique. Il convient dès lors pour les intervenants d'adapter leur approche afin de comprendre les difficultés spécifiques que ces handicaps pourraient engendrer dans la compréhension et le regard que les victimes portent sur leur victimisation. Cet aspect devra également être intégré dans la démarche d'aide globale, car elle peut impacter la durée nécessaire au rétablissement (Poupart & Leroux, 2018). Deuxièmement, le contexte de l'agression est une donnée importante à considérer dans la mesure où les victimes peuvent développer des mécanismes d'adaptation face aux traumatismes vécus. Les victimes qui ont été agressées en dehors de leurs domiciles pourraient ainsi renoncer à sortir de chez elles par crainte de subir une nouvelle victimisation. Une telle démarche pourrait avoir pour conséquence de restreindre leur degré de socialisation et augmenter leur degré de solitude et de dépendance. D'autre part, les victimes agressées à leurs domiciles pourraient ne plus se sentir en sécurité chez elles et souhaiter changer de lieu

de vie. Il est important de considérer cet aspect lors de la mise en œuvre des interventions d'aide. Troisièmement, il est important de prendre en considération l'entourage des personnes âgées victimes. Les résultats indiquent que certaines victimes ont plus de probabilité d'être encore en couple au moment de l'agression. L'intégration du conjoint dans le processus d'aide peut s'avérer importante et constituer l'un des points forts du réseau de soutien (Poupart & Leroux, 2018). Il ne faut cependant pas sous-estimer la victimisation secondaire qui peut toucher l'entourage de la victime et lui apporter également l'aide qui lui sera nécessaire.

Conclusion

Cette étude avait pour but d'identifier le degré d'hétérogénéité du processus victimologique des agressions sexuelles extrafamiliales impliquant des victimes âgées. Le processus victimologique a été opérationnalisé à partir des caractéristiques des victimes, du contexte victimologique et des caractéristiques de la victimisation issues des théories victimologiques interactionnistes. Nous avons utilisé une analyse en classes latentes et les résultats indiquent qu'il existe trois processus victimologiques distincts, particulièrement centrés sur les activités routinières des victimes au moment de l'agression. Ces résultats sont les premiers à décrire les processus distincts au cours desquels les personnes âgées sont victimisées. D'un point de vue théorique, ils permettent de mettre en lumière le fait que la plupart des victimes âgées de notre échantillon sont agressées tandis qu'elle n'était pas impliquée dans une activité routinière particulièrement exposée au risque. Nous suggérons que les théories interactionnistes devraient être adaptées pour repenser le rôle et l'importance de la vulnérabilité par rapport au risque de victimisation lié au style de vie et aux activités routinières. Nos résultats trouvent une application pratique dans l'identification de plusieurs types de victimes associées aux processus victimologiques et l'identification de facteurs de vulnérabilité spécifiques sur lesquels les professionnels de la relation d'aide pourraient s'appuyer en fonction du processus victimologique auquel ils ont à faire.

Malgré ces résultats intéressants, cette étude présente des biais méthodologiques. Le biais principal de cette étude vient du fait que nos résultats proviennent de données officielles et que le chiffre noir associé à la délinquance sexuelle est particulièrement important. Chopin (2017) évalue par exemple que 16 % de la délinquance sexuelle extrafamiliale en France est connue du système judiciaire. Nos résultats s'appliquent par conséquent seulement aux cas dénoncés et nous ne pouvons pas exclure que les cas qui ne sont pas reportés présentent des processus différents. D'autre part, les résultats de cette étude n'englobent pas les hommes qui sont victimes. Nous ne pouvons ici non plus exclure que les processus victimologiques soient différents en fonction du genre des victimes. Finalement, les résultats de notre étude ne peuvent pas s'appliquer aux cas de violences intrafamiliales et conjugales.

Les études futures devraient appliquer une procédure similaire à la nôtre en utilisant des données provenant d'autres pays afin de voir si des différences existent et pourraient être liées à des facteurs culturels différents (style de vie, place des personnes âgées dans la société). L'identification du processus victimologique devrait également être poursuivie avec des données plus détaillées concernant les caractéristiques de la victimisation, notamment en termes de blessures subies par les victimes. Finalement, des études devraient s'intéresser à la victimisation des personnes âgées en milieu institutionnel.

Bibliographie

- Acierno, R., Hernandez, M. A., Amstadter, A. B., Resnick, H. S., Steve, K., Muzzy, W., & Kilpatrick, D. G. (2010). Prevalence and correlates of emotional, physical, sexual, and financial abuse and potential neglect in the United States: The National Elder Mistreatment Study. *American Journal of Public Health, 100*(92), 292-297. <https://doi.org/https://doi.org/10.2105/AJPH.2009.163089>
- Baker, M. W., Sugar, N. F., & Eckert, L. O. (2009). Sexual assault of older women: Risk and vulnerability by living arrangement. *Sexuality Research and Social Policy Journal of NSRC, 6*(4), 79-87. <https://doi.org/10.1525/srsp.2009.6.4.79>
- Ball, H. N. (2005). Sexual offending on elderly women: A review. *Journal of Forensic Psychiatry & Psychology, 16*(1), 127-138. <https://doi.org/10.1080/14789940412331290076>
- Ball, H. N., & Fowler, D. (2008, 2008/03/01). Sexual offending against older female victims: An empirical study of the prevalence and characteristics of recorded offences in a semi-rural English county. *The Journal of Forensic Psychiatry & Psychology, 19*(1), 14-32. <https://doi.org/10.1080/14789940701561750>
- Beauregard, E., Chopin, J., & Winter, J. (2020). Lethal Outcome in Elderly Sexual Violence: Escalation or Different Intent? *Journal of Criminal Justice*. <https://doi.org/10.1016/j.jcrimjus.2020.101704>
- Beauregard, E., Leclerc, B., & Lussier, P. (2012). Decision making in the crime commission process: Comparing rapists, child molesters, and victim-crossover sex offenders. *Criminal Justice and Behavior, 39*(10), 1275-1295.
- Bows, H. (2018). Sexual Violence Against Older People: A Review of the Empirical Literature. *Trauma, Violence, & Abuse, 19*(5), 567-583. <https://doi.org/10.1177/1524838016683455>
- Bows, H., & Westmarland, N. (2017). Rape of Older People in the United Kingdom: Challenging the 'Real-rape' Stereotype. *The British Journal of Criminology, 57*(1), 1-17. <https://doi.org/10.1093/bjc/azv116>
- Browne, K. D., Hines, M., & Tully, R. J. (2018). The differences between sex offenders who victimise older women and sex offenders who offend against children. *Aging & Mental Health, 22*(1), 11-18. <https://doi.org/https://doi.org/10.1080/13607863.2016.1202892>
- Brozowski, K., & Hall, D. R. (2010). Aging and Risk: Physical and Sexual Abuse of Elders in Canada. *Journal of Interpersonal Violence, 25*(7), 1183-1199. <https://doi.org/10.1177/0886260509340546>
- Burgess, A. W. (2019). *Victimology: Theories and Applications* (3 ed.). Jones & Bartlett.
- Burgess, A. W., Commons, M. L., Safarik, M. E., Looper, R. R., & Ross, S. N. (2007). Sex offenders of the elderly: Classification by motive, typology, and predictors of severity of crime. *Aggression and Violent Behavior, 12*(5), 582-597. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2007.02.006>
- Cannell, M. B., Manini, T., Spence-Almaguer, E., Maldonado-Molina, M., & Andresen, E. M. (2014, 2014/08/08). U.S. Population Estimates and Correlates of Sexual Abuse of Community-Dwelling Older Adults. *Journal of Elder Abuse & Neglect, 26*(4), 398-413. <https://doi.org/10.1080/08946566.2013.879845>

- Chopin, J. (2017). *La gestion des liens entre les crimes sexuels de prédations: Repenser ViCLAS sous la perspective du paradigme situationnel [Identifying links among predatory sexual crimes: Rethinking ViCLAS under the situational paradigm perspective]* Université de Lausanne. Lausanne.
- Chopin, J., & Beaugard, E. (2018). Sexual Abuse of Elderly Victims Investigated by the Police: From motives to crime characteristics. *Journal of interpersonal violence*. <https://doi.org/10.1177/0886260518821456>
- Chopin, J., & Beaugard, E. (2020a). Elderly sexual abuse: An examination of the criminal event. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 32(6), 706-726. <https://doi.org/10.1177/1079063219843899>
- Chopin, J., & Beaugard, E. (2020b). The unusual victim: Understanding the specific crime processes and motivations for elderly sexual homicide. *J Forensic Sci* 65(2), 535-543. <https://doi.org/10.1111/1556-4029.14208>
- Chopin, J., & Beaugard, E. (2020c). The Unusual Case of Sexual Homicide Against Males: Comparisons and Classification. *Manuscrit soumis pour publication*.
- Chopin, J., & Caneppele, S. (2019). The Mobility Crime Triangle for Sexual Offenders and the Role of Individual and Environmental Factors. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment*, 31(7), 812-836. <https://doi.org/10.1177/1079063218784558>
- Cohen, L. E., & Felson, M. (1979). Social-Change and Crime Rate Trends - Routine Activity Approach. *American Sociological Review*, 44(4), 588-608. <https://doi.org/10.2307/2094589>
- Collins, L. M., & Lanza, S. T. (2010). *Latent class and latent transition analysis: With applications in the social, behavioral, and health sciences*. Wiley.
- Davis, L. J., & Brody, E. M. (1979). *Rape and Older Women: A Guide to Prevention and Protection*.
- Del Bove, G., Stermac, L., & Bainbridge, D. (2005). Comparisons of sexual assault among older and younger women. *Journal of Elder Abuse and Neglect*, 3, 1-18.
- Deslauriers-Varin, N., & Beaugard, E. (2010). Victims' Routine Activities and Sex Offenders' Target Selection Scripts: A Latent Class Analysis. *Sexual abuse: a journal of research and treatment*, 22(3), 315-342. <https://doi.org/10.1177/1079063210375975>
- Dong, X. (2012). Advancing the field of elder abuse: Future directions and policy implications. *Journal of the American Geriatrics Society*, 60(11), 2151-2156. <https://doi.org/https://doi.org/10.1111/j.1532-5415.2012.04211.x>
- Fattah, E. (2000). Victimology, past, present, and future. *Criminologie*, 33(1), 17-46.
- Gouvernement du Québec. (2016). *Guide de référence pour contrer la maltraitance envers les personnes âgées* (2 ed.). Centre d'expertise en santé de Sherbrooke.
- Groth, A. N. (1978). The older rape victim and her assailant. *Journal of Geriatric Psychiatry*.
- Groth, A. N. (1979). *Men who rape*. Plenum.
- Hindelang, M. J., Gottfredson, M. R., & Garofalo, J. (1978). *Victims of personal crime: An empirical foundation for a theory of personal victimization*. Mass. Ballinger.
- Jeary, K. (2005). Sexual abuse and sexual offending against elderly people: A focus on perpetrators and victims. *The Journal of Forensic Psychiatry & Psychology*, 16(2), 328-343. <https://doi.org/10.1080/14789940500096115>
- Jones, H., & Powell, J. L. (2006). Old age, vulnerability and sexual violence: Implications for knowledge and practice. *International nursing review*, 53(3), 211-216. <https://doi.org/10.1111/j.1466-7657.2006.00457.x>
- Killias, M., Aebi, M. F., & Kuhn, A. (2012). *Précis de criminologie*. stämpfli Editions SA.
- Lanza, S. T., Collins, L. M., Lemmon, D. R., & Schafer, J. L. (2007). PROC LCA: A SAS procedure for latent class analysis. *Structural equation modeling: a multidisciplinary journal*, 14(4), 671-694. <https://doi.org/10.1080/10705510701575602>
- Lanza, S. T., Flaherty, B. P., & Collins, L. M. (2003). Latent class and latent transition analysis. In J. A. JSchinka & W. F. Velicer (Eds.), *Handbook of psychology: Vol. 2 Research methods in psychology* (pp. 663-685). Wiley.

- Lea, S. J., Hunt, L., & Shaw, S. (2011). Sexual Assault of Older Women by Strangers. *Journal of interpersonal violence*, 26(11), 2303-2320. <https://doi.org/10.1177/0886260510383036>
- Leclerc, B., Proulx, J., & Beauregard, E. (2009). Examining the modus operandi of sexual offenders against children and its practical implications. *Aggression and Violent Behavior*, 14(1), 5-12.
- Lundy, M., & Grossman, S. F. (2005). Elder abuse: Spouse/intimate partner abuse and family violence among elders. *Journal of Elder Abuse & Neglect*, 16(1), 85-102. https://doi.org/https://doi.org/10.1300/J084v16n01_05
- Muram, D., Miller, K., & Cutler, A. (1992). Sexual assault of the elderly victim. *Journal of interpersonal violence*, 7(1), 70-76. <https://doi.org/10.1177/088626092007001006>
- [Record #556 is using a reference type undefined in this output style.]
- Pedneault, A., & Beauregard, E. (2014). Routine Activities and Time Use: A Latent Profile Approach to Sexual Offenders: Lifestyle. *Sexual abuse: a journal of research and treatment*, 26(1), 34-57.
- Pollock, N. L. (1988, December 01). Sexual assault of older women [journal article]. *Annals of Sex Research*, 1(4), 523-532. <https://doi.org/10.1007/bf00854714>
- Poupart, L., & Leroux, K. (2018). *Introduction à l'intervention auprès des victimes d'actes criminels* (3 ed.). Association Québécoise Playdoyer-Victimes.
- Ramsey-Klawnsnik, H., Teaster, P. B., Mendiondo, M. S., Marcum, J. L., & Abner, E. L. (2008, 2008/10/08). Sexual Predators Who Target Elders: Findings from the First National Study of Sexual Abuse in Care Facilities. *Journal of Elder Abuse & Neglect*, 20(4), 353-376. <https://doi.org/10.1080/08946560802359375>
- Rosay, A. B., & Mulford, C. F. (2017). Prevalence estimates and correlates of elder abuse in the United States: The national intimate partner and sexual violence survey. *Journal of Elder Abuse & Neglect*, 29(1), 1-14. <https://doi.org/https://doi.org/10.1080/08946566.2016.1249817>
- Rossi, C., & Gaudreault, A. (2018). Cinquante ans de victimologie. Quelle place pour les victimes d'actes criminels dans la revue Criminologie de 1968 aujourd'hui ? *Criminologie*, 51(1), 271-290.
- Safarik, M. E., & Jarvis, J. P. (2005). Examining Attributes of Homicides: Toward Quantifying Qualitative Values of Injury Severity. *Homicide Studies*, 9(3), 183-203. <https://doi.org/10.1177/1088767905277144>
- Safarik, M. E., Jarvis, J. P., & Nussbaum, K. E. (2002). Sexual Homicide of Elderly Females: Linking Offender Characteristics to Victim and Crime Scene Attributes. *Journal of interpersonal violence*, 17(5), 500-525. <https://doi.org/10.1177/0886260502017005002>
- Soares, J., Barros, H., Torres-Gonzales, F., Ioannidi-Kapolou, E., Lamura, G., Lindert, J., de Dios Luna, J., Macassa, G., Melchiorre, M. G., & Stankunas, M. (2010). *Abuse and health among elderly in Europe*.
- Teaster, P. B., Ramsey-Klawnsnik, H., Mendiondo, M. S., Abner, E., Cecil, K., & Tooms, M. (2007, 2007/11/20). From Behind the Shadows: A Profile of the Sexual Abuse of Older Men Residing in Nursing Homes. *Journal of Elder Abuse & Neglect*, 19(1-2), 29-45. https://doi.org/10.1300/J084v19n01_03

Notes

- 1 Le test de Kruskal-Wallis a été utilisé pour la variable continue car elle ne suivait pas une distribution normale (coefficient d'asymétrie = 0.310; coefficient d'acuité = -0.763)

Annexe

Annexe 1. Matrice de corrélations (Pearson)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1 La victime a été agressée alors qu'elle était impliquée dans une activité domestique											
2 La victime a été agressée alors qu'elle dormait	0,329**										
3 La victime a été agressée alors qu'elle était en train de se déplacer d'un endroit à un autre	-0,471**	0,441**									
4 La victime a été agressée alors qu'elle était impliquée dans une activité récréative	-0,133**	-0,117*	0,058								
5 La victime a été approchée par la ruse	0,245**	-0,233**	-0,054	-0,073							
6 La victime ne connaissait pas du tout son agresseur	-0,088	-0,156**	0,202**	0,105*	-0,040						
7 La victime a subi une pénétration sexuelle	-0,234**	-0,138**	0,464**	0,145**	-0,050	0,074					
8 La victime a été forcée de faire une fellation	0,026	0,042	-0,037	-0,017	-0,052	0,033	0,099*				
9 La victime a subi des attouchements	-0,028	0,013	0,022	-0,043	0,163**	0,054	-0,098*	-0,087			
10 La victime a reçu des coups	0,043	0,124**	-0,068	-0,019	-0,067	0,003	0,035	0,150**	-0,067		
11 La victime a dû faire l'objet d'une hospitalisation prolongée en raison de la gravité de ses blessures physiques	-0,059	0,111*	-0,006	-0,066	-0,046	0,044	0,126**	0,119*	-0,123**	0,436**	

*p ≤ ,05. **p ≤ ,01.